

Vers une meilleure exploitation de l'exposé dans les cours de français intermédiaire¹



Li Hongfeng

Université des Langues étrangères de Beijing, Chine
lihongfeng@bfsu.edu.cn

Résumé : En Chine, le milieu de l'enseignement du français s'efforce depuis longtemps de combiner les compétences linguistiques, les connaissances culturelles et la « faculté de penser » dans le curriculum de français langue étrangère. L'exercice de l'exposé, qui combine ces différents aspects de l'apprentissage, est en usage dans de très nombreuses salles de classe. Cet article analyse le cas du département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing, propose un état des lieux de la pratique des professeurs et des étudiants et offre des propositions pour optimiser l'exploitation de cette activité en faisant référence au Cadre européen commun de référence pour les langues.

Mots clés : exposé, faculté de penser, compétences linguistiques

Abstract: In China, in the field of the French teaching, teachers have sought since a long time to combine language skills, cultural knowledge and the thinking ability. The exercise of the presentation, which combines these aspects, is used in numerous classrooms. This article will analyze the case of the French department of Beijing Foreign Studies University to observe the awareness of teachers and students and try to give suggestions in order to optimize the use of this exercise by referring to the Common European Framework of Reference for Languages.

Keywords: presentation, faculty of thinking, language skills

Introduction

Dans le milieu de l'enseignement des langues étrangères chinoises, l'équilibre entre les compétences linguistiques, les connaissances culturelles et la « faculté de penser » (la faculté de raisonner, structurer, induire, comparer, résumer, juger, conclure, commenter...) a été et reste depuis longtemps un sujet de discussion. De très nombreux articles ont vu le jour, avançant l'idée que l'enseignement des langues étrangères doit inclure explicitement la faculté de penser dans sa vision globale tout en proposant des applications pratiques (Zhang, 2003 ; Yu, 2009). Cette idée répond aux critiques livrées depuis des années contre un système didactique axé sur les compétences linguistiques. Les professeurs de français essaient également de proposer des solutions dans le cadre de leurs cours. La faculté de penser couvre en partie les champs du savoir-faire (compétences communicatives, sociolinguistiques et pragmatiques...) et du savoir-être (esprit critique, sens d'équipe...), définis par Fu Rong dans le schéma du système éducatif de français (Fu, 2012 : 28). Elle comprend les compétences pragmatiques définies par le Cadre européen commun de référence pour les langues, soit compétence discursive, compétence fonctionnelle et compétence de conception schématique (CECR, 2001 : 96).

Sans vouloir pour l'instant aborder les lignes directrices de l'enseignement du

français ou l'ensemble des approches utilisées à ce sujet, nous nous contentons ici d'analyser l'exploitation de l'exposé, qui est considéré par les professeurs du département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing comme une activité permettant de combiner les compétences linguistiques, les connaissances culturelles et les compétences qui forment « la faculté de penser ». L'exploitation de l'exposé a-t-elle atteint un niveau satisfaisant dans nos salles de classe ? Les étudiants chinois arrivent-ils à tenir compte des différentes valeurs de l'exposé ? Les professeurs accordent-ils une importance suffisante à l'aspect méthodologique ? Comment faudrait-il perfectionner cette pratique pour maximiser ses apports ? Nous tâchons dans cet article de faire l'état des lieux et d'en tirer quelques propositions en fonction des descripteurs de l'échelle « s'adresser à un auditoire » du Cadre européen commun de référence pour les langues.

Notre recherche s'effectue dans le cadre d'un projet de recherche intitulé « l'enseignement du français (aux niveaux élémentaire et intermédiaire) : la constitution d'un bagage culturel et la faculté de penser »². Nos constats s'appuient sur les expériences des 9 professeurs participants aux projets, sur nos échanges d'idées avec des collègues travaillant dans la région de Beijing, ainsi que sur les enquêtes effectuées en 2012 par le groupe de recherche auprès de 239 étudiants (répartis en quatre promotions) du département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing.

1. Du côté des enseignants : des pratiques en cours de perfectionnement

Faire faire des exposés aux étudiants a été et reste l'une des méthodes courantes des professeurs de français dans les établissements supérieurs chinois, notamment au niveau avancé. Il est également utilisé au niveau intermédiaire (correspondant à la deuxième année en licence en Chine) et élémentaire (correspondant à la première année en licence), considéré comme utile à la formation de la compétence d'expression orale et à la formation du bagage culturel des étudiants. Les enseignants participants au projet et les enseignants interrogés partagent presque unanimement cette vision. Cette activité s'intègre dans le programme d'enseignement du français à partir du deuxième semestre de la première année dans la dite Université. Bien qu'au niveau élémentaire, le niveau de langue constitue une contrainte évidente, l'exposé occupe quand même une place particulière pour diverses raisons. Pour les professeurs, c'est l'occasion de « faire parler » ; pour les apprenants débutants, l'occasion de pratiquer la langue et de comprendre la multi-dimension et l'importance d'un travail autonome. Des pratiques similaires s'effectuent dans l'enseignement d'autres langues étrangères. Citons l'exemple de l'enseignement du russe à l'Université des Langues étrangères de Beijing. L'exposé se fait même dès le tout début de l'apprentissage, tout en recourant à la langue maternelle, et tout en représentant un volet culturel du cursus. En outre, certains enseignants constatent que des exposés traitant d'un même sujet permettent aux apprenants d'élaborer un mini-corpus, soit une liste lexicale relative à un domaine déterminé.

Vu la compétence linguistique limitée des étudiants, les consignes définies

par les professeurs sont loin d'être exigeantes. Au lieu de faire un exposé au sens strict, les étudiants font très souvent une présentation sur la culture française, les monuments historiques, les grands personnages, un peu d'histoire... Le principal critère d'évaluation se situe au niveau linguistique et culturel: les professeurs se contentent de corriger les erreurs commises et de compléter l'exposé par des connaissances sur la culture française. Voici un témoignage de la part de Tan Jia, professeur à l'Université des Langues étrangères de Beijing : « Comme pour les saynètes, l'enseignant note les expressions " non standard", pour en commenter certaines après la présentation des apprenants. » (Tan, 2012 : 205) L'interaction entre l'orateur et les auditeurs de la salle se limite également aux connaissances générales et aux goûts personnels.

A la fin de la première année, si l'on prend la production orale de l'orateur comme objet d'étude, on peut constater qu'il « peut faire un bref exposé préparé sur un sujet relatif à sa vie quotidienne, donner brièvement des justifications et des explications pour ses opinions, ses projets et ses actes, peut faire face à un nombre limité de questions simples et directes », (CECR, 2001 : 50) critères définis par Niveau A2 de l'échelle « s'adresser à un auditoire » de la production orale.

Au niveau intermédiaire, la situation est plus complexe. Etant donné que les étudiants sont déjà capables de produire un assez long discours, l'attente des professeurs n'est plus la même. La durée est allongée : de 10 à 15 minutes (cinq minutes d'exposés, souvent illustrés par des diapositives/supports imagés, suivis d'une discussion) sur une séance de 2 ou 3 heures. Sur huit heures de cours de français hebdomadaires, on peut compter trois exposés d'étudiants.

Même si l'aspect linguistique demeure toujours très important, un nombre d'enseignants, inspirés par la didactique française, les méthodes du FLE, ainsi que le Cadre européen commun de référence pour les langues, montrent une tendance à mettre en valeur l'exercice de l'exposé et de s'orienter vers le renforcement de multiples compétences des apprenants. Cette prise de conscience s'affiche non seulement chez les enseignants de cours de français intermédiaire, mais aussi chez leurs collègues de cours audiovisuel et de lecture rapide³.

Il existe cependant des points de vue différents parmi le corps enseignant. Les divergences se traduisent tout d'abord par des attitudes différentes à l'égard de la méthodologie. Si presque tous les professeurs interrogés ont expliqué plus ou moins à leurs étudiants la définition de l'exposé et ont souligné l'importance de la structure et de l'argumentation dans l'évaluation et dans l'auto-évaluation, seule une petite proportion a insisté sur la méthodologie en fournissant une explication assez détaillée, tout comme leurs collègues de troisième ou quatrième année, qui dispensent des cours en matière de littérature ou de sciences politiques. A cela s'ajoutent des critères d'évaluation qui varient très souvent selon les objectifs définis par les professeurs eux-mêmes. L'évaluation ou le commentaire de la part des enseignants ne peut prendre qu'une ou deux minutes pour un exposé dont la durée totale est d'une quinzaine de minutes. Au niveau intermédiaire, les professeurs ont très souvent l'habitude de corriger les erreurs linguistiques sans mettre l'accent sur

les sources documentaires, la structure et l'argumentation ou l'esprit critique de l'exposé. Autrement dit, les compétences touchant la faculté de penser ne sont pas prises en compte de façon explicite. Cela explique le fait que le rôle de l'évaluation n'est suffisamment pris en considération par tous les enseignants. Certains professeurs estiment que ces deux minutes pourraient être un moment récurrent qui incitent les étudiants à réfléchir tant sur le sujet traité que sur la façon de construire un discours méthodique et logique.

2. L'exposé aux yeux des étudiants

Les apprenants, pour leur part, partagent-ils les objectifs définis par les professeurs ? La réponse semble positive d'après notre enquête⁴. 75 étudiants de niveau intermédiaire interrogés indiquent qu'ils comprennent parfaitement l'utilité de l'exposé. 88% d'étudiants trouvent que cette activité combine bien les compétences linguistiques, les connaissances générales, la compétence communicative et la faculté de penser. Ils souhaitent saisir la bonne méthode pour faire un bon exposé (61%), surmonter les difficultés d'expression orale dues à la timidité (36%) et maîtriser les techniques de communication et d'interaction (52%). D'ailleurs ils se considèrent unanimement sérieux dans la préparation de leur exposé. La même enquête montre que 76,6% des étudiants de niveau avancé (94 interrogés) pensent que l'exposé est un exercice qui exige l'emploi de multiples compétences. La maîtrise d'une bonne méthode de travail se situe en tête des attentes des étudiants (80%), devant le besoin de surmonter les difficultés dues à la timidité (46,81%) et la compétence communicative (43,62%). Ces résultats soulignent le fait que l'importance de la méthodologie est mieux comprise au niveau avancé.

Les résultats de l'enquête indiquent également que l'évaluation demeure un maillon à renforcer dans la vision des professeurs et des étudiants. 50% des interrogés au niveau intermédiaire et 44,68% au niveau avancé estiment que l'évaluation de la part des professeurs doit être une partie intégrante de leur exposé et ils souhaitent que cette évaluation couvre l'ensemble des compétences concernées.

3. Vers l'amélioration de l'activité de l'exposé

Bien que tous les enseignants chinois qui se lancent dans l'enseignement du français n'aient pas suivi une formation systématique en didactique du FLE, un consensus parmi les professeurs interrogés ne peut être ignoré : il faut recourir à d'autres ressources didactiques françaises pour compléter et perfectionner les méthodes d'enseignement existant en Chine. C'est dans cette perspective qu'a été élaboré notre projet de recherche, qui, basé sur les enquêtes de terrain et sur l'état actuel de l'enseignement du français en Chine, tente de livrer quelques propositions en la matière. Comme les étudiants atteignent très souvent le niveau B2 vers la fin de la deuxième année universitaire, il paraît donc utile de se référer au descripteur B2 de l'échelle « s'adresser à un auditoire » de la production orale, présente dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR).

Au niveau B2, quand l'apprenant s'adresse à un auditoire, à une première étape, il « peut faire un exposé clair, préparé, en avançant des raisons pour ou contre un point de vue particulier et en présentant les avantages et les inconvénients d'options diverses », et il peut « peut prendre en charge une série de questions, après l'exposé, avec un degré d'aisance et de spontanéité qui ne cause pas de tension à l'auditoire ou à lui/elle-même ». (CECR, 2001 : 50) Par la suite, il « peut développer un exposé de manière claire et méthodique en soulignant les points significatifs et les éléments pertinents », et il « peut s'écarter spontanément d'un texte préparé pour suivre les points intéressants soulevés par des auditeurs en faisant souvent preuve d'une aisance et d'une facilité d'expression remarquables » (CECR, 2001 : 50).

Ces descripteurs rejoignent les tentatives des professeurs chinois d'associer les connaissances linguistiques, les connaissances culturelles et la faculté de penser, tout en indiquant des points essentiels de la méthodologie et le cadre de l'évaluation. L'étudiant qui fait un exposé doit analyser, comparer, souligner et réagir. L'évaluation du professeur doit ainsi tenir en compte ces compétences.

Il nous a également paru nécessaire de faire référence au descripteur C1 pour bien gérer la progression des étudiants du niveau intermédiaire vers le niveau avancé. Au niveau C1, l'apprenant « peut faire un exposé clair et bien structuré sur un sujet complexe, développant et confirmant ses points de vue assez longuement à l'aide de points secondaires, de justifications et d'exemples pertinents » et il « peut gérer les objections convenablement, y répondant avec spontanéité et presque sans effort » (CECR, 2001 : 50). Il nous semble nécessaire d'introduire au moins deux éléments soulignés par le descripteur C1 dans l'activité de l'exposé du niveau intermédiaire : structure et justification. Il paraît donc nécessaire que les étudiants sachent faire un plan pour leur exposé, ce qui leur permet de mieux suivre la ligne directrice au cours de la progression du discours.

Voici certaines des mesures concrètes que nous avons adoptées dans le cadre de notre projet de recherche.

Au début de la deuxième année, les professeurs chargés des cours de français intermédiaire consacrent à l'exposé une petite séance méthodologique visant à donner des précisions sur l'objectif et l'utilité de cette activité. Si l'exposé est considéré comme un simple exercice oral, son effet risque d'être réduit. Au cours de cette séance, les professeurs expliquent également le processus de la préparation de l'exposé. Pour ce faire, nous avons eu recours à une fiche méthodologique téléchargée du site www.edufle.net, intitulée « L'épreuve DALF B4 : Comment réussir un exposé à la française ». Cette fiche comporte à la fois des indications méthodologiques sur la structure et les moyens d'argumenter et d'analyser, ainsi que des conseils sur les formules courantes que les apprenants peuvent utiliser pour introduire ou pour conclure. De plus, cette fiche est présentée dans un langage clair et accessible pour les étudiants qui viennent de terminer leur première année universitaire. A travers cette fiche méthodologique, les apprenants comprennent la différence entre un exposé et une présentation et ils s'imposent au fur et à mesure des critères d'auto-évaluation plus exigeants.

L'organisation de l'exposé se fait très souvent en fonction des sujets traités dans le manuel pour enrichir et actualiser son contenu. Au niveau intermédiaire, les sujets retenus couvrent de très nombreux domaines des cultures française et francophone. Tout au long du déroulement de l'exposé, la salle est sollicitée à suivre à la fois le contenu et le processus de raisonnement ou d'analyses de l'orateur. L'interaction entre l'orateur et son public s'oriente vers une discussion souvent approfondie. Les commentaires de l'enseignant doivent être conformes aux descripteurs pour inciter les étudiants à penser et à juger avec une vision élargie. Ainsi, nos efforts consistent à inspirer, à faire réfléchir et à former les étudiants à des méthodes de travail tout en faisant des progrès en langue française.

Conclusion

Nos conclusions provisoires à l'égard de l'exposé dans le cadre de notre projet de recherche s'avèrent plutôt satisfaisantes, comme le souligne la réflexion d'un de nos apprenants au sortir de son exposé :

« Un exposé de dix minutes exige des dizaines et des dizaines de minutes de préparation, un bilan ou une auto-évaluation semble nécessaire pour mieux faire la prochaine fois. De la documentation au tri des informations, de la rédaction à l'expression orale, en passant par l'élaboration d'un plan logique et rationnel, cet exercice a mis en jeu de très multiples compétences relatives à l'apprentissage d'une langue étrangère. ».

A partir de cette réflexion, nous essayons de revaloriser la notion de la « façon de penser » tant parmi les enseignants que chez les apprenants. L'exposé ne constitue qu'une des pratiques à redéfinir et à revaloriser. Nous souhaitons que notre réflexion puisse contribuer ainsi au processus de perfectionnement de la didactique chinoise en matière de formation des compétences générales et de celles à communiquer langagièrement.

Bibliographie

Conseil de l'Europe, 2001. Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris : Hatier.

Fu R. 2012. « Elaboration du curriculum de français langue étrangère à Beiwai : pour une éducation par le français langue-culture ». Synergie Chine, n°7, pp. 21-34.

Tan J. 2012. « Les pratiques évaluatives en phase élémentaire de l'enseignement du français et de nouveaux outils à envisager dans l'optique de l'acquisition ». Synergie Chine, n°7, pp.203-212.

Yu B. 2009. « Le renforcement de l'esprit de critique des apprenants dans l'enseignement de l'anglais : valeur et stratégie ». La Recherche en Education, n°12, pp.48-49.

Zhang X. 2003. « La capacité de penser et la compétence créative dans l'enseignement des langues étrangères au niveau universitaire ». La Revue de l'Institut des Langues étrangères de Xi'an, n°3, pp.60-62.

Notes

¹ Le projet de recherche, dans le cadre duquel est écrit cet article, a bénéficié d'une subvention de recherche en didactique accordée par l'Université des Langues étrangères de Beijing.

² Ce projet a pour objectif de contribuer à la prise de conscience des professeurs et des étudiants sur les compétences liées à la faculté de penser. L'équipe de recherche tend à transformer les tâches d'apprentissages en occasions pour les apprenants d'aller vers le profond des cultures française et francophone avec un esprit ouvert et d'une façon méthodique.

³ Le cours de français intermédiaire, le cours audiovisuel, le cours de lecture rapide et le cours d'initiation à la culture française ou francophone sont les principaux cours de la deuxième année.

⁴ Nos remerciements s'adressent à Monsieur Xie Jinhui, Madame Jin Xiaoyan et Mademoiselle Li Xiaoguang, jeunes professeurs du département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing, qui ont traité les données collectées.